

THOMAS C. DURAND

DIEU, LA CONTRE- ENQUÊTE



**LA RÉPONSE SCIENTIFIQUE
AU LIVRE
*DIEU. LA SCIENCE, LES PREUVES***

humenSciences

DÉBAT

**DIEU,
LA CONTRE-
ENQUÊTE**

THOMAS C. DURAND

**DIEU,
LA CONTRE-
ENQUÊTE**

**COMMENT SE FAIRE
UN AVIS RAISONNABLE ?**



Prolongez l'expérience avec la newsletter de Cogito
sur www.humensciences.com

« Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

ISBN: 9782379316067

Dépôt légal: août 2022

© Éditions humenSciences / Humensis, 2022
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
Tél.: 01 55 42 84 00
www.humensciences.com

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS : PETITES MISES AU POINT.....	9
La question du respect.....	9
La question de la neutralité	12
PREMIÈRE PARTIE : SUR LA MÉTHODE.....	19
1. LES BONNES ET LES MAUVAISES QUESTIONS.....	21
2. DIEU : LA CHARGE DE LA DÉFINITION.....	27
Dieu est-il omnipotent ?	28
Dieu est-il omniscient ?	29
Dieu est-il bienveillant ?	30
Une entité omnipotente, omnisciente et bienveillante est une impossibilité logique.....	33
Le paradoxe du barbier et l'existence des choses illogiques	34
3. COMMENT ENQUÊTER SUR DIEU ?.....	37
La démarche scientifique.....	39
4. LE STATUT DE LA CROYANCE.....	45
5. LE DÉLICAT USAGE DES « VÉRITÉS » MÉTAPHYSIQUES	49
6. LE PRINCIPE DE PARCIMONIE	55
L'idée de Dieu est-elle une hypothèse inutile voire coûteuse ?	56
La preuve de l'inexistence ?	57
Une contre-religion pour argument.....	59
DEUXIÈME PARTIE : QUE VALENT LES « PREUVES » DE L'EXISTENCE DE DIEU ?	63
7. LA PREUVE COSMOLOGIQUE.....	67
Une preuve d'orgueil ?	73

8. LA PREUVE PAR LE COMMENCEMENT	77
9. LA PREUVE TÉLÉOLOGIQUE : LE « RÉGLAGE FIN DE L'UNIVERS »	81
Un donneur d'ordre ?	88
10. LA PREUVE PAR LE DESIGN	91
De la commensurabilité des causes et des effets	96
11. LA PREUVE ONTOLOGIQUE	99
12. LA PREUVE PAR LA RAISON.....	105
Un argument anti-naturaliste	107
Variante : la preuve par la conscience.....	110
13. LA PREUVE PAR LA MORALE	115
Les fruits de l'évolution.....	117
L'apport de la philosophie	119
La preuve par l'immoralité ?	120
Les fameuses vertus de la croyance	124
14. L'ARGUMENT D'AUTORITÉ.....	127
15. LA « PREUVE HISTORIQUE »	135
16. LA PREUVE PAR LES MIRACLES	141
Premier problème : qu'est-ce qu'un miracle ?	141
Deuxième problème : si Dieu intervient dans le monde, comment le savoir ?.....	143
Admettons que des phénomènes miraculeux existent	148
17. LA PREUVE PAR L'EXPÉRIENCE MYSTIQUE	151
Des explications alternatives aux crises mystiques	153
18. LA PREUVE PAR LES ÉCRITURES.....	157
Des Écritures bien tardives	159
19. LE PARI DE PASCAL	165
20. L'EMBARRASSANTE EXISTENCE DU « MAL ».....	169
Vive le libre arbitre !	172

C'est par amour que le mal existe.....	174
Une réponse au paradis ?	178
La réponse de la biologie.....	180
INTERLUDE : LA VIERGE ET LA MIRACULEUSE DANSE	
DU SOLEIL DE 1917	183
Une affaire à prendre au sérieux	183
La légende de Fátima	185
La mode des apparitions de la Vierge	188
Les leçons du phénomène ovni	198
Que s'est-il passé le 13 octobre 1917 ?	214
Et la morale dans tout ça ?	216
TROISIÈME PARTIE : POURQUOI CROIRE ?	223
21. QUELQUES MOTS SUR L'INCROYANCE	225
Un paradigme de la croyance.....	228
22. QU'EST-CE QUE L'ATHÉISME ?	233
Que dit la philosophie ?	235
Un désaccord sur les définitions	236
Quelques objections attendues	242
L'absence d'adhésion.....	246
L'athéisme est une position par défaut.....	247
23. BONJOUR, AVEZ-VOUS RENCONTRÉ	
MA TANTE AMÉLIE ?	249
24. LA SCIENCE A-T-ELLE LE DROIT DE PARLER DE DIEU ?	253
La question de l'existence de Dieu n'a rien de spécial	258
La science dans un univers où Dieu existerait.....	259
Croit-on en la science comme on croit en Dieu ?	261
25. LE BLANC DE L'ŒIL DES HUMAINS AUX SOURCES	
DE LA CROYANCE EN DIEU ?	263
Le grand œil et l'évolution	269

26. POURQUOI Y A-T-IL QUELQUE CHOSE	
PLUTÔT QUE RIEN ?	273
Vous pouvez répéter la question ?	276
27. CE QUI MOTIVE LES CROYANCES	279
Pourquoi les croyants croient-ils ?	279
Le besoin de rationalité des croyants	282
D'où vient la vérité ?	283
QUATRIÈME PARTIE : LE POISON ET L'ANTIDOGME	287
28. CROIRE NE REND PAS MEILLEUR	289
Quel est le vrai bénéfice moral de la religion ?	293
Une désirabilité sociale problématique.....	295
29. SCIENCE ET RELIGION : COMPATIBLES OU PAS ?	301
Cachez ce conflit.....	304
Un conflit cognitif	306
Compatibles : oui mais non.....	309
Croire empêche de comprendre pourquoi l'on croit	310
30. « AU NOM DE DIEU » !	313
Les effets pervers de la providence.....	314
Ce que la croyance permet de justifier	316
La religion et les violences sexuelles	319
La religion et la maltraitance des enfants.....	324
La religion, l'esclavage et les génocides.....	328
Les zones d'ombre du message de Jésus	331
Des athées assassinés.....	333
31. POURQUOI DIEU SE CACHERAIT-IL ?	339
CONCLUSION	345
Comment raisonner face à l'extrémisme ?	351
NOTES BIBLIOGRAPHIQUES	355

AVANT-PROPOS: PETITES MISES AU POINT

LA QUESTION DU RESPECT

« Nous devons respecter la religion de notre prochain, mais seulement dans le sens et dans la mesure où nous respectons sa conviction que sa femme est belle et ses enfants intelligents. »

H. L. MENCKEN

Un humain n'est pas résumable à une seule dimension. Ses origines, sa couleur, la langue qu'il parle, les personnes qu'il aime et celles qu'il déteste, ses traumatismes et ses joies, ses échecs et exploits, la musique qu'il écoute, son tempérament, son humour, ses idéaux, son travail sont autant de caractères dont aucun, pris séparément, ne peut le définir. Il en va de même de son niveau de rationalité, sa relation avec la logique et la science.

Faisons immédiatement le deuil d'un fantasme (réconfortant ou effrayant, c'est selon) : personne n'est rationnel*

* Je vais revenir sur ce terme !

DIEU, LA CONTRE-ENQUÊTE

à 100 %. Nous sommes tous un peu irrationnels, c'est-à-dire que nous n'examinons pas toujours consciencieusement les arguments pour ou contre, les tenants et les aboutissants, la cohérence et les conséquences de nos choix et actions. Les patriotes, les aficionados, les fans aiment au-delà de la raison leur pays, leur équipe de foot ou leur chanteuse favorite*. Nos relations avec les individus, les objets, les dates, les lieux et mille autres choses sont chargées d'affects qui sont autant de petits partis pris inconscients sur la valeur, l'attachement ou le rejet que toutes ces choses nous inspirent. Rien de mal à cela, peut-être même le bonheur passe-t-il nécessairement par ces hors-pistes de la raison. Dès lors qu'elle est partagée par un grand nombre d'individus, une croyance, aussi absurde soit-elle, ne va pas les rendre complètement irrationnels et incohérents. Ils conservent leur aptitude à traiter de manière tout à fait logique beaucoup de situations quotidiennes et professionnelles.

De la même façon, l'avis d'une personne sur l'existence de Dieu est sans rapport direct avec sa capacité à raisonner sur les programmes politiques, à utiliser la méthode scientifique pour répondre à une question technique ou à apprécier une symphonie... Nos options métaphysiques influencent rarement nos aptitudes cognitives à faire société. Et c'est tant mieux, car cela nous permet de vivre ensemble dans une nation laïque sans que personne se sente forcé ou empêché de croire. C'est extrêmement important et cette notion ne sera jamais remise en cause dans les pages qui suivent, je prends le temps d'insister sur ce point : la critique d'une idée ou d'une croyance

* Notez bien que je me garde de juger s'ils ont tort ou raison de le faire.

AVANT-PROPOS : PETITES MISES AU POINT

n'est jamais la critique de la *personne* qui entretient ou défend cette croyance, ni un jugement moral ou intellectuel sur la valeur de cette personne, même si l'on peut avoir tendance à s'identifier à sa croyance et, dès lors, à se sentir la cible des critiques adressées à ses idées. Néanmoins, ce sentiment, aussi désagréable soit-il, ne peut être utilisé pour faire taire la critique, et *ipso facto* détruire la liberté d'expression qui est la seule garantie de la liberté de pensée et de conscience pour tous, croyants et non-croyants.

Les nombreuses critiques formulées dans ce livre contre une certaine rhétorique religieuse ne visent pas les croyants. Aucune croyance n'est au-dessus de la critique. Cela n'a rien de spécifique à la question de Dieu, même si au cours de l'histoire, les moyens que certains ont mis en œuvre pour faire taire la critique à ce sujet ont été et continuent d'être particulièrement coercitifs et lourds de conséquences.

« Le “respect des religions” est devenu une expression codée pour dire la “peur des religions”. Les religions, comme toutes les autres idées, méritent la critique, la satire et, oui, notre téméraire irrespect. »

SALMAN RUSHDIE, après les attentats de 2015

Mais lecteur ou lectrice, vous partagez avec moi le principe selon lequel l'usage de la raison est notre meilleur moyen d'évaluer la validité d'une idée, sinon vous n'auriez pas ouvert ce livre avec l'intention d'en tirer quelque chose. Rester fidèle à une approche rationnelle sera donc notre objectif tout au long de ce texte ; et, encore une fois, la rigueur

DIEU, LA CONTRE-ENQUÊTE

exigée dans une telle démarche ne doit jamais être confondue avec un manque de respect envers les personnes qui pensent différemment.

LA QUESTION DE LA NEUTRALITÉ

Pour analyser la valeur des arguments, il est préférable de n'avoir pas un intérêt personnel à obtenir une conclusion plutôt qu'une autre. La neutralité absolue est une illusion puisque nous avons tous tendance à suivre les chemins qui confirment nos *a priori*, nos intuitions, nos croyances préalables. Mais cela ne nous condamne pas à une guerre de tranchées. Il est possible de penser contre soi-même et de s'accorder la liberté de faire évoluer ses avis. C'est typiquement l'avantage d'une attitude sceptique.

Celles et ceux qui pratiquent une religion entrent dans un mécanisme d'engagement où les actes liés à la foi sont publics et répétés, ce qui peut altérer leur jugement des démonstrations et des preuves, et les rendre moins objectifs dans un travail d'enquête. Bien sûr, le même biais frappe ceux qui prennent publiquement des positions adverses. La plupart des livres publiés sur la question de Dieu ont pour auteurs des personnes très pieuses ou des militants religieux.

Ce livre n'a pas l'ambition d'éradiquer la croyance en Dieu, ou de fustiger une religion plus qu'une autre, même s'il est évidemment lié à ma vision personnelle de la question et que, vous l'aurez compris, je ne suis pas croyant ; je n'ai trouvé aucune raison de croire en l'existence d'une volonté à l'origine de l'univers, du vivant ou de l'humain, je serais surpris qu'une telle chose existe et qu'il soit possible de le démontrer.

AVANT-PROPOS : PETITES MISES AU POINT

Néanmoins, j'adopte depuis longtemps un scepticisme scientifique en vertu duquel je n'ai jamais affirmé l'existence ou l'inexistence de Dieu.

J'ai été baptisé dans une église catholique (à mon corps défendant selon les témoins de l'évènement*) et j'ai vécu toute ma vie dans un pays où les repères culturels, lorsqu'ils sont religieux, sont chrétiens. J'ai été exposé à des propos chrétiens plus que d'aucune autre religion, je me suis construit en m'accordant ou en résistant aux récits proposés dans ma culture, et je ne ferai pas semblant de connaître toutes les religions, toutes les variétés de monothéismes, toutes les particularités liturgiques ou théologiques des obédiences d'ici et de là-bas, d'aujourd'hui ou d'hier. Malgré tout, mes propos, s'ils semblent d'abord concernés par la religion qui m'est la plus familière dans le choix des mots ou des exemples, s'adressent à toutes les formes de théisme ou de déisme dans ce qu'ils ont en commun.

Si la neutralité épistémique existait, elle ressemblerait au scepticisme auquel j'aspire, car ayant confessé ma non-croyance, je dois préciser qu'en rien je ne suis personnellement motivé à nier l'existence d'une entité, qui pourrait prolonger ma vie et celle des gens que j'aime au-delà des années que nous passons dans notre corps ; je suis même pleinement disposé à « croire » en un créateur de l'univers. En outre, admettre son existence ne remettrait probablement pas en cause la manière dont je conduis ma vie. Mais

* J'ai d'ailleurs obtenu ma « débaptisation » en écrivant au diocèse qui avait inscrit dans ses registres que j'appartenais à la chrétienté. Je pardonne sans peine à mes parents d'avoir cru bien faire, mais je ne pouvais pas laisser mon nom gonfler artificiellement le contingent des croyants inventoriés.

DIEU, LA CONTRE-ENQUÊTE

je n'adhérerai qu'à une proposition dûment prouvée. C'est pourquoi l'examen des preuves disponibles sera l'un des objets de ce livre. De la même manière que je veux défendre sans concession la liberté de conscience de chacun, je plaide pour la démarche sceptique, celle qui nous prévient qu'il est présomptueux et téméraire d'accepter de croire ce qui n'est pas étayé avec de bons arguments. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il peut être utile de lever certaines ambiguïtés sur la démarche de ce livre.

« De quel droit abordez-vous ce sujet ? »

La présence de la religion dans l'histoire, dans notre calendrier, notre langue, nos codes sociaux, mérite d'être discutée. La théologie s'occupe de rendre cohérents les concepts liés à Dieu, de rationaliser les discours, de donner du sens aux récits anciens. Et cette manière de traiter la question passe pour la plus pertinente. Cela aussi est discutable. Un éclairage de cette question par les connaissances scientifiques actuelles – par exemple sur la psychologie de la croyance – et à travers les exigences éthiques du présent peut être au moins aussi utile, et en tous les cas plus propice à nourrir les esprits de données factuelles vérifiables et solides afin de les aider à façonner leur vision du monde.

Ce livre n'est pas un plaidoyer pour la croyance en l'inexistence de Dieu mais une réponse aux innombrables discours qui veulent prouver la rationalité de la croyance, voire soutenir qu'il existerait des preuves objectives (« scientifiques ») de l'existence de Dieu. Il est la modeste contribution d'un

sceptique ignorant de beaucoup de choses mais attaché à la pensée méthodique.

Une terminologie en question

Les termes afférents aux questions traitées dans ces pages ont des acceptions nuancées en fonction des contextes. Il faudrait avoir lu toute la littérature apologétique (et anti-apologétique) pour faire le tour des usages et des abus dont les mots font l'objet. Je n'ai pas la prétention de détenir cette connaissance ; ne nous laissons pas intimider par ceux qui estiment qu'on ne peut aborder de si hautes questions sans jouir du savoir encyclopédique de tous les schismes et controverses de l'histoire. Pour nous comprendre, il nous faut essentiellement avoir la même définition de certains termes importants. Je vous livre ci-dessous le sens qu'auront dans ces pages lesdits termes. C'est pourquoi ce lexique ne figure pas à la fin du livre comme il est d'usage mais bien au début, comme une sorte de cartographie lexicale qui nous permettra de suivre le même cheminement. Ce point me semble assez important pour que j'y revienne dans le chapitre dédié à la définition de l'athéisme.

Théisme : Système de croyances centré autour de l'existence d'un créateur du cosmos qui se révèle aux humains à travers des manifestations, principalement des textes et des miracles. L'entité en question entretient des relations avec les humains et s'adresse à certains d'entre eux. Les monothéismes sont aujourd'hui les formes les plus structurées et les plus courantes du théisme.

Déisme : Système de croyance reconnaissant l'existence d'un créateur du cosmos. Les modalités d'interaction entre

DIEU, LA CONTRE-ENQUÊTE

cette entité et les humains ne sont pas spécifiées ; le déïsme n'est donc régi par aucun dogme. Aucune structure sociale n'est en mesure de codifier le rapport au divin, le déïsme ne permet donc pas, *a priori*, l'édification d'une religion organisée.

Athéisme : Absence de croyance en l'existence d'un créateur du cosmos. L'étymologie du terme avec le « a- » privatif est transparente. Une absence de croyance ne permet pas l'élaboration d'un système de croyance ; en conséquence le rapport au divin (ou à son absence) n'est pas de nature à rassembler les athées autour d'un discours commun. En ce sens, il est rigoureusement impossible que l'athéisme puisse être considéré comme une religion.

Négathéisme : Terme de mon invention. Il est plutôt laid, vous avez le droit de ne pas vouloir l'utiliser. Je l'emploie pour désigner la croyance en l'inexistence d'un créateur du cosmos. La racine « néga- » signale clairement qu'il s'agit d'une position de négation du théïsme, et certains peuvent y voir une position religieuse. Très souvent, les apologètes* choisissent d'utiliser le mot « athéisme » dans le sens que je donne au négathéisme, mais cela, à mon avis, les empêche de concevoir la nuance importante qui existe entre ces deux positions.

Agnosticisme : Position épistémique établissant l'impossibilité d'avoir une connaissance sur la question de l'existence de Dieu. L'agnostique qui assume pleinement cette position ne dit donc pas seulement : « Je ne *sais* pas si Dieu existe », mais

* Apologétique : science des preuves de la divinité dans le christianisme. Dans cet ouvrage, le mot ne se bornera pas aux propos liés aux croyances chrétiennes mais sera utilisé pour désigner tous les discours visant à démontrer logiquement l'existence de Dieu.

AVANT-PROPOS : PETITES MISES AU POINT

il ajoute : « Et vous non plus ! » Cette position est compatible avec divers degrés de croyance ou d'incroyance par ailleurs.

Gnosticisme* : Position épistémique inverse, à savoir qu'il est possible d'avoir une réponse certaine à la question de l'(in)existence de Dieu.

Ignosticisme : Position épistémique qui estime que le concept de Dieu doit d'abord être correctement défini pour que la question de son (in)existence puisse être tranchée.

Vous retrouverez ces notions dans le chapitre « Quelques mots sur l'incroyance ».

* Ce terme est également associé à un mouvement de pensée constitué de multiples doctrines plus ou moins mystiques. L'usage que je propose n'a bien évidemment rien à voir avec cette acception, mais répond simplement à l'usage largement accepté d'*agnosticisme*.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

53. FARLEY T. M. M. *et al.*, « *Impact of male circumcision on risk of HIV infection in men in a changing epidemic context – systematic review and meta-analysis* », *Journal of the International AIDS Society*, vol. 23, 2020, e25490.

54. REYES K., « *Filicide as child sacrifice in the Judeo-Christian worldview in the United States* », *ETD Collection for University of Texas, El Paso*, 2008, AAI1453842.

55. La citation est tirée de l'article « 72 vierges aux yeux noirs » dans *Controverse sur la récompense du martyr*, écrit par Yotam Feldner, de l'Institut de recherche médiatique du Proche-Orient (MEMRI), qui lui-même cite le cheikh Abd al-Hadi Palazzi, directeur de l'Institut culturel de la communauté islamique italienne.

56. Voir le rapport « *Humanists at risk action report 2020* » : https://humanists.international/wp-content/uploads/2020/06/3098_Humanists-International_Humanists-at-Risk-Action-Report_Amends-V2_LR.pdf

57. SPEED D. et BREWSTER M., « *Love thy Neighbour... or not : Christians, but not Atheists, Show High In-Group Favoritism* », *Secularism and Nonreligion*, vol. 10, 2021, p. 7.

58. Mais pas plus fréquentes à Lourdes qu'ailleurs par exemple, voir BRONNER G., « *Comment faire un miracle ?* », *The Conversation*, 2018.

59. CARRIER R., « *Are Christians delusional?* », conférence Skepicon 3, 2010.

Cet ouvrage a été mis en pages par IGS-CP (16)